

La maîtresse hésitait encore, mais elle vit si clairement le danger d'un délai qu'elle répondit gaiement :

Très-bien, mon enfant, ce soir, si vous le voulez. Attendez un peu pendant que je vais chercher le père.

Le bon prêtre ne la laissa pas attendre longtemps. Il arriva bientôt pour accueillir dans ce retour inespéré, la brebis perdue pour laquelle il avait tant prié, et rentra dans le confessionnal où, hors le temps des sermons, il avait passé presque toutes les minutes de l'étoffante journée d'été qu'il faisait. Augustine le suivit et la maîtresse sortit aussitôt pour aller chercher une novice qui devait attendre à la chapelle jusqu'à ce que la pénitente eut fini sa confession pour la conduire ensuite du côté de la maison réservé aux enfants. Pourquoi Sr. Marie de St. Anselme pensa-t-elle en cette circonstance à la plus jeune des novices Lucie Neville, qui venait de prendre l'habit la semaine précédente sous le nom de Sœur Marie de Ste Madeleine ? Elle n'aurait pas pu le dire ; les anges peut-être le savaient. Elle la trouva au chœur, comme elle l'avait prévu, et l'envoya de suite attendre Augustine, sans même lui dire, dans l'empressement où elle était de rejoindre au plus tôt le reste des enfants, le nom de la pénitente qui avait choisi cette heure insolite pour faire sa confession, Lucie eut à attendre longtemps, mais quand enfin Augustine sortit du confessionnal portant sur son visage transfiguré, avec l'expression de l'amour et du repentir, une joie et une paix inexprimable, la jeune novice eut un tressaillement de bonheur. C'était donc Augustine qui était là, Augustine convertie enfin. Et elle avait gagné Augustine là deuxième dans la prière du jour de sa prise d'habit, Dieu sûrement lui donnerait aussi Henriette. Oui, car Dieu ne fait pas ses œuvres à moitié. Il est trop généreux, trop prodigue de bonté, il désire trop ardemment le salut de ses créatures pour donner moins que nous ne demandons quand nous demandons pour elles. Il ne la contristerait pas en ne lui accordant que la moindre moitié de sa demande et en lui refusant d'exaucer cette prière encore plus ardente qu'elle avait offerte pour la sœur de son amie. Dans sa surprise et sa joie, elle se serait jetée au cou d'Augustine pour l'embrasser en reconnaissance de l'espoir que sa conversion lui inspirait, mais la règle qui regit les rapports des sœurs avec les enfants dont elles ont entrepris la réforme ne lui permettait pas de telles démonstrations. Elle se contenta donc de lui sourire avec bonté en la conduisant de l'autre côté de la maison, ne pouvant se défendre, chaque fois qu'elle la regardait, de l'idée que cette